

Irénée **Unité ecclésiale et orthodoxie doctrinale** (notes de la conférence donnée à Bourges, 9 mai 2022)

J.-R. ARMOGATHE, membre de l'Institut

I - présenter Irénée et le situer

a - 2^{ème} moitié du II^e siècle – une biographie très lacunaire
 probablement de Smyrne – a connu Polycarpe, disciple de Jean et martyr vers 167
 pour des raisons inconnues, quitte l'Asie mineure et se rend en Gaule
 Vers 177, on le trouve comme presbytre de Lyon envoyé à Rome auprès du pape Éleuthère
 à son retour succède à Pothin (martyr)
 on perd sa trace (Grégoire de Tours le fait martyr ??)

b - Il ne subsiste de lui que deux ouvrages, même pas dans la langue originale.
Contre les hérésies fut consulté en grec par Photius à Bagdad au IX^e siècle, mais
 probablement détruit lors du sac de la ville en 1258. On le connaît par une traduction latine
 effectuée à la fin du III^e-début du IV^e s.

Un autre ouvrage n'était connu que par son titre *Démonstration de l'enseignement des apôtres*, publié dans une trad arménienne en 1907. En 1904, on trouva à Erevan une traduction arménienne des livres IV et V du *Contre les hérésies* et un nouveau traité, *La démonstration*, traduction faite probablement dans le dernier quart du VI^e siècle. Eusèbe cite des titres d'ouvrages et donne aussi des extraits ... Bien qu'il soit célébré comme un martyr le 28 juin, les témoignages sont tardifs.

c - le christianisme du 2^e siècle :

L'Église chrétienne fut une innovation dans la sociologie religieuse de l'Antiquité ; loin de s'aligner sur le modèle des synagogues semi-autonomes, des cellules des religions à mystères, des écoles des philosophes ou des collèges païens, elle a très vite présenté l'unité comme un idéal et s'est donnée les moyens de le mettre en œuvre ; le mot *église* a désigné à la fois le groupe local et la réalité plus large à laquelle il appartenait.

1 Cor 12, 27 – les individus appartiennent à l'unique corps du Christ.

Pour fonder cette unité, le besoin s'est très tôt fait sentir d'un « canon », terme grec traduit en latin par « règle de foi », *regula fidei*. L'unité de l'Église s'est constituée autour d'une proclamation commune de la foi. Dans la Rome du II^e siècle, microcosme de chrétienté, il y avait des groupes de chrétiens qui étaient perçus – même par les non-chrétiens – comme appartenant à « la Grande Église » ; ils s'identifiaient eux-mêmes comme distincts de ceux qui s'étaient séparés, les « hérétiques »¹.

d - L'**orthodoxie** n'a pas été constituée comme un corpus défensif : l'hérésie ne fut pas, aux origines, une exclusion du corps central. Ce sont des individus, Cerdon ou Marcion, qui sont sortis de l'« Église ». C'est parce qu'ils ont formulé des propositions étrangères au credo reçu qu'ils se sont retrouvés en dehors de l'unité de foi.

Le premier symbole du II^e siècle à Rome (voir Kelly, *Early Christian Creeds*)

- des persécutions locales et sporadiques,
- un développement doctrinal.

les gnoses :

- refus d'un Dieu créateur et de notre humanité de chair

¹ John Behr, *Irenaeus of Lyons. Identifying Christianity*, Oxford UP, 2013, p. 9.